



Henri de Cerval entouré de propriétaires exploitants membres de Forestarn. / Photo DDM.

L'assemblée de Forestarn, membre d'Alliance Forêt Bois, premier reboiseur de France, s'est tenue au lycée André-Alquier, école des métiers de la forêt et de l'environnement. Au-delà du rapport d'activités, l'objectif était d'élire les délégués de la section qui en seront les représentants lors de la prochaine assemblée générale du groupe. Henri de Cerval, président d'Alliance Forêt Bois, précise : «2015 a été une bonne année malgré un tassement des prix sur le dernier trimestre. La crise se fait sentir aussi chez nos partenaires industriels et elle n'est pas sans conséquences pour nous, propriétaires exploitants forestiers. La prudence reste de mise pour 2016. Nous devons trouver des solutions pour pérenniser l'industrie du sciage localement. Elles passent par la prospection de nouveaux marchés à l'international. Il faut aussi développer la filière bois énergie qui représente 30 % de l'activité du groupe. Sur le département du Tarn, elle est quasiment inexistante».

À l'occasion de cette assemblée, des ateliers étaient ouverts aux quelque 1 000 professionnels membres de Forestarn, conseil en matière de fiscalité, réglementation, cartographie, etc., sylviculture, reboisement et entretien de la forêt et enfin exploitation, négoce, collecte et vente. Des professionnels qui restent malgré tout confiants pour l'avenir, comptant sur l'ouverture de nouveaux marchés tarnaise. Alliance Forêt Bois rassemble 45 000 adhérents sur le Grand Sud-Ouest. Le groupe emploie 2 000 personnes à lui seul, sans parler des emplois induits de la filière. «Nous avons tout de même quelques inquiétudes pour l'avenir, ajoute Henri de Cerval. Le devenir du tissu économique rural est étroitement lié à celui du groupe».